Mondanités.

Les fortes chaleurs font rechercher avec plus d'empressement que jamais, les promenades du soir sous de grands arbres ou au bord de quelque lac.

C'est pour cela que l'on voit revenir à huit heures les hôtes de l'après-midi au West End ou au Parc Athlétique qui sont les endroits les plus fréquentés. Il y fait frais, et de brillants morceaux des meilleurs oeuvres des grands compositeurs sont exécutés par d'excellents orchestres, ce qui ajoute au charme de la soirée.

Mlles May et Eda Richardson seront très prochainement les hôtes de Mme Frank Dunbar à Biloxi.

Mlle Marguerite Avegno passe quelque temps à la campagne chez sa grand'mère, Mme Millandon.

Lundi soir Mme Cassius Meyer et M. et Mme L. Archinard chaperonnaient une charmante partie de trolley qui a pris fin par un tour de valse chez Mme Meyer. Dans l'assistance: Mlles Anita Lange, Léontine Demoruelle, Laurence Lange, Stéphanie De Vergès, Louise Lange, Margot Lelong, Denis, E. Coutourié, L. Meyer; Messrs F. Demoruelle, T. Lanaux, R. Dessommes, H. Thibaud, Clifford Meyer, A. Lelong, F. Couturie, Dr. Robin.

Mlle Jeanne Bernos et sa nièce Florence sont parties hier pour Mandeville où elles passeront quelques jours.

Les nombreux amis de M. et Mme Eugène Jacob apprendront avec plaisir que leur enfants qui étaient malades depuis plusieurs semaines ont entièrement recouvré la santé.

M. et Mme Henderson Barkley sont les hôtes de Mme Witherspoon à la Passe.

Les fiançailles de Mlle Amy Bemiss et de M. J.T. Blodgett, de Providence, sont officiellement annoncées. M. Blodgett a été récemment élu Juge de la Cour Suprême de Rhode Island. La cérémonie nuptiale aura lieu le 15 août à 10 heures du matin à la résidence du frère de la mariée, M. E. L. Bemiss. Les mariés partiront immédiatement après la céremonie pour le Mont Blanc.

Mme George Denègre et sa famille partent aujourd'hui pour Asheville où après avoir passé quelques jours elles iront à Naragansett Pier.

M. et Mme Albert Baldwin Jr., ont passé le Quatre Juillet à Baldwin Lodge.

Vendredi soir une partie de Progressive Euchre des plus brillantes a eu lieu chez M. et Mme Cassius Meyer de l'avenue Esplanade en l'honneur de leur fille Mlle Léda. Les prix étaient extrêmement jolis et ont été gagnés par Mlle A. Delvaille et Mlle L. Kahlé et la consolation par Mlle Yolande Renshaw; ceux des jeunes gens ont été obtenus par MM. John Plauche et J. Ricau et la consolation par M. H. Thibaut. Dans l'assistance: Mlles Lolita Kahlé, Yolande Renshaw, L. Lange, A. Lange, E. Couturié, Renée Gautier, Louise Lange, Inès Gautier, Margot Lelong, Nina Burthe, Mariette Brierre, S. De Vergès, Lucie Philippi, Léda Meyer, A. Delvaille, E. Meyer, Edith Darcantelle, G. Meyer, Saunders, Bernard, Dugué; MM. B. Layton, R. Layton, J. Plauche, P. De Vergès, H. Thibaut, P. Kahlé, T. Lanaux, René Dessommes, Louis Dessommes, Gabe Pascal, Emile Meyer, Clifford Meyer, Joseph Brierre, A. Lelong, A Delvaille, P. Maspero, O. K. Freret, Chas. Coutourié, Andrews, H. Damiens, R. Dugué, W. Lawson, H. Bonny.

Une très intéressante partie de cartes suivie d'un délicieux souper a eu lieu vendredi soir chez Mme Boyd Goodrich. Parmi les joueurs: M. et Mme Horace Dufour, Mme Boyd Goodrich, M. et Mme Carey W. Nicholas, M. George Bernos et M. Ernest Florance.

Mlle Amanda Genin est partie hier pour Covington où elle passera quelques semaines.

Le mariage de Mlle Lucie Sarpy et de M. O. Montagnet sera célébré à l'église Ste-Anne, samedi prochain.

Mlles Mabel et Néméa Lelenneidan sont en visite chez des amies à Mc Comb city.

Mlle Evelyn Waldo part ce matin pour Charleston afin d'assister à la Convention d'Education qui y aura lieu.

Mme (Dr) F. Formento, Mme A. Chiapella, et Mlle M. Chiapella iront très probablement passer l'été dans le Wisconsin.

Mlle Maria Locke qui depuis quelques mois est chez Mme. George Denégre regagnera bientôt sa demeure au nord.

Mme Mathew Brewster et son fils Rodgers arrivés de Mobile récemment, vont passer l'été dans la Caroline du nord.

M. et Mme. George Dessommes et Mlle Edel leur fille vont quitter Paris, France, pour se rendre au Canada où ils vont désormais résider.

Mlles Stella et Berthe Chrétien sont parties ces jours derniers pour Wytheville, Vie.

Mme H. S. Dunbar a quitté la ville mercredi se rendant à New York.

Mlle Cora Fujua a passé une partie de la semaine au Pineland Park Hotel.

Mme Robley Stearnes et Mlle Annette Hincks venant de Covington où elles ont laissé leur mère, Mme Jos. A. Hincks en très bonne santé ont passé la semaine à la Nlle-Orléans.

M. George E. Pitcher, Jr., est arrivé de New-York jeudi.

Mme (Dr.) Fourguette et Mlle Isabelle Fourguette sont parties samedi dernier pour Mandeville où elles vont passer quelques semaines avec les demoiselles Anglade.

Mme Laurent Faget est de retour d'une agréable sejour chez Mme Charles Faget à Waveland.

M. et Mme del Corral, Mlle Isabel del Corral et Master Antonio Sevilla partiront très prochainement pour Waukesha où ils vont passer l'été.

Mlle Isabel Lewis part aujourd'hui pour la Californie où aura lieu, le 11 Juillet à la résidence de son frère, son mariage avec M. John L. Slaughter un jeune homme très estimé de Los Angelos, Californie.

Mme J. D. Hamécourt et ses filles Mlles Alice et Ida prendront possession la semaine prochine de leur résidence d'été à la Baie St-Louis.

Mme A. Ducros et Mlles Emilie et Claire Ducros de Baton Rouge, passent quelque temps à la Nlle Orléans.

Mlle O. Freret et Mlle B. Frankenbush sont parties pour Liverpool vendredi.

M. Walter Fossier est de retours du collége Spring Hill et passera se vacances à la Baie St-Louis.

M. et Mme G. E. Pitcher et M. et Mme. Jos. T. Buddecke sont partis jeudi pour Waveland, où ils ont pris une maison pour la saison.

Un trolley party a eu lieu mardi soir, chaperonne par Mme Louis Burthe et Mme P. E. Michinard. Le parcours s'est étendu du Bayou au West End où l'on a gaiement fini la soirée. Parmi ceux qui en étaient: Mlles Dupre, Louise Roux, Nina Burthe, Doucey et Amélie Chiapella, Celina Guinault, Haydée Marchesseau, Marie Lawson, Anita Delvaille, A. Bouligny, M. Préot, Andrée Gautier, José Arnoult, Minette Plassant; MM. Gabe Pascal, H. Porteous, Sidney Moreno, M. Stevenson, Jos. Garvey, Jack Couret, Henri Armant, Maurice Brierre, J. B. Avégno, Paul de Vergés, R. Marchesseau M. Bugarde.

M. et Mme Maurice Brierre et leur famille vont aller passer l'été à Mandeville.

Mlle Vick Trist est partie vendredi pour la Virginie.

Mme Locarno et sa fille Mlle Lolita Locarno vont passer la chaude saison à Pascagoula.

Mme Stanislas Fossier est repartie pour Covington où elle séjournera tout l'été.

M. William Beer est parti hier pour Savannah. Au cours de l'été il visitera entr'autres villes Charleston, Washington, D. C., Sea Girt, Princeton, Amherst, Mass., Macon et Raleigh.

Mme Urbain Laroussini et Mlle Olga Laroussini sont depuis une dizaine de jours à Chicago où elles sont allées voir Mme Senn. M. Laroussini les y rejoindra au mois daoût.

M. et Mme Alexandre Landry et leur famille ont pris possession de leur résidence d'été à la Baie St-Louis.

Mme H. Community et Mlle Marie Community passent l'été à Pascagoula.

Le Dr. et Mme Roger de Montluzin sont de retour de la Baie St. Louis.

Mme (Dr) Maxime Landry passera quelque temps à la Baie St. Louis, cet été.

Le Juge et Mme Frank Monroe avec leur petite famille sont partis lundi pour la Caroline du Nord.

Mme William Violet et Mlles Ella et Lilly Violet ont quitté la Nlle-Orléans ces jours derniers pour se rendre à New York et dans la Pensylvannie.

Mlle Maud Rainey partira pour New York mercredi.

Mme J. B. Richardson, Mlle Ethelyn Richardson et M. et Mme T. B. Williams sont partis jeudi en fournée dans l'est sur un char privé.

Le Dr. et Mme Pratt prendront prochainement possession de leur maison d'été à la Passe Christian.

Mlle Ada Richardson est revenue lundi de Lewisburg où elle était l'hôte de Mme M S. Holland.

Mme. M. M. Blanc et sa famille font en ce moment un charmant voyage en Suisse.

M. et Mme James Demoruelle et leur famille sont installés dans leur résidence d'été à Covington, La.

Mlle Kitty Dessommes passe l'été à Mandeville.

M. et Mme L. N. Bruuswig et sa famille partent mercredi pour le nord où ils séjourneront jusqu'à l'automne.

Mme Richard Charles, jr, et les demoiselles Charles sont allées passer l'été dans les monts Blanc.

Mme J. Pinckney Smith est actuellement à New York.

Mme Charles Lewis et Mlle Edith Howcott son parties la semaine dernière pour Saluda, N. C. où elles passeront la saison.

Le Dr et Mme Paul Reiss partiront pour le Canada mercredi.

Mme. Carleton Hunt qui vient de partir pour New York où elle est allée voir ses fils y sera rejointe plus tard par M. Hunt.

Mlle Virginie Nathau est allée passer un mois à Covington, Lue.

Mme Louise Séguin part demain pour le Tennessee où elle passera un mois avec Mme Rose.

M. et Mme Samuel Delgado et M. Isaac Delgado, partiront jeudi pour Hansville, N. Y., et plus tard iront aux bains de mer.

Mme Philip St. George Cocke partira dans quelques jours pour la Virginie et y passera l'été.

Mme John Glynn passe l'été à Beauvoir, Miss., avec ses soeurs, Mlle Vignaud et Mme A. Meilleur.

Mlle Selina Hart partira bientôt pour Fletcher, Caroline du nord.

Jeudi dernier on célébrait à l'église St-Augustin le mariage de Mlle Marie Damiens avec M. Charles Schneidau, un jeune avocat distingué. L'édifice sacré où se pressait une foule nombreuse et sympathique présentait à cette occasion un admirable coup d'oeil, avec ses autels parés de fleurs blanches et illuminés comme aux beaux jours de fête. Le Rév Père Henrionnet et le Rév Père Subileau attendaient l'arrivée de la jeune mariée dans le sanctuaire où se tenaient aussi le marié et son best man, M. Hypolite Damiens. A cinq heures le cortège nuptial est entré à l'église aux sons d'une marche magistralement exécutée. Les ushers, MM. Guy Darcantel, Joseph Castellanos, Burt Lewis Montgomery, H. Boissonneau, W. Conery, marchant deux de front, ont traversé la nef suivis de Mlle Néméa Schneidau la demoiselle d'honneur qui portait une délicieuse toilette d'organdi garnie de rubans. Le bouquet qu'elle tenait à la main était composé de boutons de roses roses et de fougères. La mariée au bras de son frère M. Georges Damiens, était vraiment bien jolie dans la toilette de crêpe de Chine blanc d'un grande simplicité et d'une goût parfait, qu'elle portait avec une grâce exquise. L'ample voile de tulle qui l'enveloppait était retenu par une demi guirlande de fleurs d'orangers et de muguets. Un bouquet de roses blanches et de fougères complétait l'élégant costume. Pendant la cérémonie religieuse faite par le Père Henrionnet, M. Henri Wehrmann a joué avec un charme infini une ravissante mélodie, puis le choeur de St-Augustin dont fait partie la jeune mariée a chanté une hymne. Au retour de l'église les parents et quelques amis se sont retrouvés chez la mère de la mariée, Mme Hypolite Damiens, où a eu lieu une réunion intime. Les mariés, partis le même soir pour Chicago, prendront possession à leur retour d'un joli home rue Dauphine, près Esplanade.

Les demoiselles Menge avaient la semaine dernière à leur résidence de la Passe Christian un house-party composé de Mlle Bessie Flower, M. et Mme James Taylor, Dr. et Mme John Huger, M. Ellas Skannell.

Mlle Mary Scott part très prochainement pour aller rejoindre sa soeur, Mme William Hammond, à sa résidence d'été près de Bristol, Penn.

Mlle Cecile Burthe passera l'été à Mandeville avec Mme Maurice Brierre.

Mme H. V. Smith est en villégiature à Covington chez ses parents, M. et Mme J. Demoruelle.

M. et Mme Solomon Marx et le Dr Metz et sa famille partent ce matin par le Southern Pacific pour Colorado Springs. Ils visiteront de plus Manitou, Denver, Idaho Springs, Garden of the Gods, Houston et Fort Worth, et ne seront pas de retour avant le mois de septembre.

M. et Mme Bernard Menge sont à la Passe Christian.

Mlle Maude Rainey qui, avec Mlles Etta et Annie Brunswig et Mlle Fanny Buckner, vient de passer quelque temps à DeBuys, partira pour New York mercredi, à bord du Proteus avec la famille Brunswig.

Mme Pauline Flanner, après un charmant séjour à la Nouvelle-Orléans, chez sa petite fille, Mme Théodore Grunewald, est repartie semaine dernière pour Natchitotoches.

Mme E. T. Merrick et sa famille sont de retour de Covington et partiront vers la fin de la semaine pour le Wisconsin.

BLANCHE.

LA MARQUISE — DE — GOULAINES.

Une favorite de la fortune, Julie Bagot!

Fille de Pierre Bagot, cocher au château de Saint-Cyr, et de Marie-Jeanne Féron, cuisinière au même endroit, elle eut un vieux manoir pour berceau, une comtesse pour marraine, une marquise pour nourrice, et de petites châtelaines pour compagnes de ses premiers jeux. Elle naquit le même jour que mademoiselle Marthe de Goulaines, la fille unique du marquis et de la marquise née de Sancès; ce qui lui valut d'être regardée toute sa vie comme sa sœur jumelle, ou quelque chose de très approchant. Sa mère atteinte d'anémie à la suite de ses couches, n'ayant pu l'allaiter de son sein, ce fut la marquise, femme extraordinairement robuste et incomparablement bonne, qui se chargea généreusement du soin de la nourrir de son lait, avec cette joie particulière qu'ont les femmes de se sentir doublement mères.

Elle grandit avec Marthe sur un pied d'égalité absolue, traitée en fille de la maison plutôt qu'en fille de pauvres domestiques. Poupées de Marthe, poupées de Julie. Une robe pour Marthe, une robe pour Julie. Mieux encore: habits, jouets, bonbons, tout était en commun, tout était à Marthe et à Julie.

Marthe disait à Julie: Où est *notre* cheval blanc? Julie disait à Marthe: Je vais te promener dans *notre* voiture. La marquise demandait à Marthe: Pourquoi pleure-t-elle, ta petite sœur Julie? Le marquis souriait à Julie: Aime-la bien, ta petite sœur Marthe! D'ailleurs, marquis et marquise s'appelaient papa et maman dans la langue innocente de Julie.

Charmantes à voir ces deux petites filles, si éloignées par la naissance et si rapprochées par le cœur! Vous auriez dit deux roses sorties du même rosier: deux fleurs avec un même parfum, un même éclat. Elles se ressemblaient comme deux oiseaux éclos dans le même nid, couvés par la même mère. Identiques étaient leurs goûts: les poupées, les chevaux de bois, les musiques. Jusqu'à leurs voix se confondaient: même sonorité perçante, même douceur dans l'inflexion. A entendre parler Julie, vous croyiez vraiment entendre Marthe. A entendre chanter Marthe, vous aviez l'illusion de la voix de Julie. Outre cela, même taille élancée, même visage brun, mêmes yeux noirs, chez les deux. Même caractère, même bon cœur. Quelle ressemblance! disaient les fermiers. Deux gouttes d'eau!

A cinq ans, on leur donna une institutrice pour leur apprendre à lire, écrire, compter et parler anglais. Leurs progrès furent égaux, je veux dire très rapides. Ce que Marthe savait, Julie le savait. Ce que Julie apprenait, Marthe l'apprenait. L'une n'eût voulu pour tout au monde se laisser distancer d'un point par l'autre. La fille du cocher avait une aussi forte dose d'amour-propre que la fille du marquis. Julie Bagot se sentait autant d'âme que Marthe de Goulaines.

A neuf ans, achevée, l'instruction primaire; appris, l'anglais; commencée, la musique. C'est l'âge d'aller en pension pour grandir sous l'œil d'autres "mères", en complétant son éducation. Marquis et marquise en jugent de la sorte. Leurs deux filles Marthe et Julie, Marthe la fille du sang et Julie la fille du cœur, entreront aux Oiseaux ou à Sion.

La comtesse douairière de Beauséjour les décide pour Sion; pour Sion éclairé alors, embrasé par ce grand soleil qu'était le Père Ratisbonne.

Marthe et Julie vont à Sion. Là encore, on les prend pour les deux sœurs. Julie Bagot, c'est Julie de Goulaines. Que dis-je? Il ne manque pas de gens à se tromper à ce point qu'ils croient l'enfant de la cuisinière le véritable enfant de la marquise et Marthe de Goulaines l'enfant de Marie-Jeanne Féron.

Egalement bonnes, également adorées à Sion, Marthe et Julie. Egalement belles, également admirées. Nulle dissemblance, nulle distinction entre elles. Deux portraits d'un seul individu, deux lis épanouis sur une seule tige.

Voici le jour de leur première communion. Elles la font à la même heure, de la même main du Père, et entourées d'une légion de marquis et de marquises de comtes et de comtesses, de barons et de baronnes, de toutes ces étoiles qui brillent parmi les hommes. Pour compléter le tableau, Marie-Jeanne Féron est là, Marie-Jeanne Féron la cuisinière, avec son mari Pierre Bagot le cocher. Deux invités, deux témoins. Père et mère de Julie, plus de mur, en ce moment là, entre les nobles et eux; plus de fossé entre maîtres et serviteurs. Même fête, même joie, même table; une seule famille.

Le soir, la confirmation. Le cardinal de Paris dans sa pourpre solennelle. Marraine de Marthe: la marquise de Boismenu. Marraine de Julie: la marquise du Pont d'Auvray. Julie Bagot, où iras-tu?

Viennent les prix à Sion. Composition française, anglais, mathématiques, histoire, musique, dessin, pour mademoiselle Marthe de Goulaines. Composition française, anglais, mathématiques, histoire, musique, dessin, pour mademoiselle Julie Bagot dite de Goulaines. Toujours sœurs, Marthe et Julie!

Les vacances! A Saint-Cyr, aux châteaux de Vaupré, de Beaulieu, de Noirpalu, aux eaux sur les côtes de Bretagne. En visite chez les de Beaugé, les de Saint-Paul, les d'Aguesseau, où sais-je encore!

C'est ainsi qu'elle grandit Julie Bagot, cette progéniture de cocher et de cuisinière, aux côtés et en sœur de Marthe de Goulaines, ce rejeton d'une immense lignée de marquis et de marquises, ainsi qu'elle s'éleva au-dessus de sa naissance, bercée dans les bras d'une fortune toujours souriante; ainsi qu'elle devint noble elle-même, apte au titre, au rôle, à la vie de ces grandes dames, parures d'une société, gloires d'une race et d'une patrie.

Les voici à dix-huit ans, Marthe et Julie. Deux beautés, deux grâces, ces deux jeunes filles! Ciel, ce qu'elles sont ravissantes! Quel esprit! Quels charmes! C'est à en faire tourner la tête à tous les castels de Bretagne.

Ils s'échauffent, en effet, ils s'échauffent diablement les vieux manoirs de pierre grise. Qui bat pour Julie Bagot, qui pour Marthe de Goulaines, qui pour les deux. Toujours irrésolu, indécis, partagé, l'amour!

Jean de Goulven s'éprend de Julie Bagot, lui, éperdûment; Jean de Goulven, le fils de l'amiral; Jean de Goulven, le châtelain de Paimbourg! Julie lui trotte dans l'âme. C'est la vision de ses jours et la vision de ses nuits, cette séduisante Julie. Mais, à qui dévoiler sa flamme? A qui demander la main de celle qu'il rêve? A son père le cocher, lui comte de Goulven, de Kerboul et autres lieux? A sa mère la cuisinière? Au marquis, à la marquise de Goulaines?

Perplexe le cas, il faut l'avouer. Un de Goulven demander une Bagot en mariage! Un comte, fils d'amiral, avec beaux châteaux et beaux revenus, briguer la main d'une fille de cocher et de cuisinière! Cela ne rappelle-t-il point trop le temps où les rois épousaient des bergères?

Tant pis. Jean n'y tient plus. Il écrit à Julie:

"Château de Paimbourg,
ce 2 mai 1880.

Mademoiselle Julie,

Ce petit mot est évidemment destiné à vous causer quelque surprise. Je viens vous dire sans préambule que je vous aime éperdûment et suis décidé, contre vents et marée, à vous prendre pour femme, si ma déclaration trouve de l'écho dans votre cœur. Ma famille ne sait rien encore, le marquis et la marquise de Goulaines non plus. Je n'attends que votre réponse, mais je l'attends avec une impatience que vous excuserez sans peine.

Je vous baise la main, mademoiselle Julie, et demeure votre respectueusement dévoué,

JEAN DE GOULVEN."

La réponse ne se fit guère attendre. Le surlendemain, elle tombait comme un tonnerre dans les mains de Goulven. Et pourtant Julie n'avait pris conseil que de sa conscience et de son cœur.

"Château de Saint-Cyr,
ce 3 mai 1880.

Monsieur Jean de Goulven,

Votre lettre d'hier me fait plus d'honneur, à moi Julie Bagot, que ma plume ne saurait l'exprimer. Je vous en remercie du fond de l'âme et vous en saurai gré toute ma vie. Mais mon cœur et ma raison me font un devoir de tenir une toute autre conduite. Portez donc, je vous en prie, votre amour sur mademoiselle Marthe, votre égale en nom, en vertus, en richesses. Moi, je resterai au foyer des vieux parents pour sécher leurs larmes et consoler leur vieillesse. Nulle autre ambition n'est capable d'avoir prise sur mon esprit.

Veuillez agréer, monsieur Jean de Goulven, avec mes bien sincères regrets, l'humble hommage de ma respectueuse amitié.

JULIE BAGOT."

Cette lettre disait plus qu'elle ne semblait dire. Jean de Goulven lut entre les lignes. Le conseil de Julie Bagot lui allant, il mit le cap vers Marthe de Goulaines, son égale en nom, en vertus, en richesses.

HENRI DE MELVAL.

Suite dimanche prochain.

UN BEAU TEINT Rend Toujours Heureux

L'ORIENTAL CREAM ou l'Embellisseur Magique du Dr T. Félix Gourand. Fait disparaître le teint basané, les boutons, taches de rousseur, vers, maladies de la peau et tout ce qui porte atteinte à la beauté et cela sans qu'on s'aperçoive que l'on s'est servi de ramède. Il a été à l'essai pendant 52 ans et est si inoffensif que nous tenons pour certain qu'il est fait convenablement. N'acceptez pas de contrefaçon de nom semblable. Le Dr L. A. Sayre disait à une dame de haut ton (une cliente): "Quand vous vous en servirez, vous, les dames, je recommande la "Crème de Gourand" comme la moins offensive de toutes les préparations pour la peau." En vente chez tous les pharmaciens et les marchands d'articles de fantaisie des Etats Unis, du Canada et de l'Europe. Ferd. T. Hopkins, Prop. 37 Great Jones st., N. Y.

Fondée en 1848. Aucun autre cosmétique ne saurait en approcher.

1 fév —1 an—mar jeu dim

La Première Rose.

Souvenir le plus frais du printemps de la (Terre,
Quand la jeune planète ouvrit le sein vermeil
De sa première rose aux baisers du soleil;
Qui donc se trouvait là pour fêter ce mystère!

Un poète amoureux sans doute; car alors
La nature accordait les êtres et les choses
La sève qui donne sur un buisson des roses,
Dut jaillir d'un amant en lyriques essors.

Poète, il eut l'honneur d'inaugurer l'image
Des attraits de la femme exquise nouveauté!
Amoureux, il eut l'heur d'offrir à la beauté
La rose originelle, incomparable hommage!

Quel moment fortuné dans les fastes d'amour!
Quel triomphe surtout pour la belle chérie,
Reine entre cette fleur et cette allégorie
De parfums et de vers lui fermant une cour!

La grève de Rotterdam.

Presse Associée.

Rotterdam, Hollande, 7 juillet—La grève des ouvriers des docks prend des proportions menaçantes. Les employés des cars se sont joints aux grévistes et la police garde les rues afin de réprimer les troubles.

Les grévistes ont placé des gardes à toutes les approches de la ville pour empêcher d'entrer les ouvriers n'appartenant pas à l'union.

Les ouvriers de Rotterdam se réuniront demain pour discuter les meilleurs moyens d'aider les grévistes.

L'eau d'Abita étant légère et aisément digérée, elle est indispensable à la parfaite santé.

TATE SPRINGS, TENNESSEE.

Le Carlsbad de l'Amérique.

Renommé pour sa salubrité, et le plus agréable des lieux de plaisance du Sud. A 104 milles à l'Est de Chattanooga, dans la plus jolie vallée des montagnes de l'Est du Tenne see. Deux hôtels, 25 cottages, 40 acres de pelouse, promenades et arbres ombreux; système parfait pour la distribution des eaux avec bains modernes; bâtisses et terrains éclairés à l'électricité; orchestre spécialiste; vaste salle de bal; télégraphe et téléphone à longue distance. De fait, tous les amusements et tout le confortable. Les meilleurs cuisiniers allemands et américains. Ecrivez pour avoir un livre gratis de 40 pages.

THOS. TOMLINSON, Propriétaire.

L'eau guérit l'indigestion, la dyspepsie et tous les troubles au foie, à l'estomac, à la vessie, aux intestins et aux reins.

En vente chez tous les Pharmaciens Considérés. 20 juin—6 sem

HOTEL STOCKTON,

CAPE MAY, N. Y.

Situé sur l'océan; le plus grand, le plus spacieux de la côte; meublé avec luxe. Grande plazza d'un demi-mille. Orchestre Morgan. 16 musiciens.

7 juin—5 sem

ALLEZ A WAUKESHA

Le premier des lieux de plaisance du grand Nord-Ouest, à 1000 pieds au-dessus du niveau de la mer. Pas de moustiques, et célèbre par ses sources. Hôtels, Parcs, Promenades, Lacs, etc. S'adresser, Boîte de Poste 408, Waukesha, Wisconsin.

7 juin—6 sem

The Mettawas

KINGSVILLE, ONTARIO.

Sur la rive droite du lac Erie. A une heure seulement de Detroit. Le plus agréable des lieux de plaisance sur les grands lacs. Bains délicieux; orchestre brillant.

7 juin—2m

NOUVEL HOTEL ST-CHARLES,

Nouvelle-Orléans, Lac.

Entièrement à l'Epreuve de l'Incendie. Un Hôtel Moderne de Première Classe. Taux—Plan Américain, $3 00 et au-dessus; plan Européen, $1 50 et au-dessus. Sur application l'on prepare les fêtes de Soupers, Réceptions et Banquets. Département de Bains Ordinaires, Russes et Turcs ouvert jour et nuit.

A. R. BLAKELY & CO., Limité Propriétaires

HOTEL ET RESTAURANT DU WEST END,

T. TRANCHINA.....PROP.

OUVERT TOUTE L'ANNEE.

Tous les mets délicats de la saison bien cuits et soigneusement servis.

PRIX RAISONNABLES.

30 mai—3m

E. J. LOUAPRE,

233 RUE DECATUR.

La seule Maison Française de gros qui approvisionne les Epiceries et Cafés, a aussi un assortiment de Glacières, Poinçons pour casser la glace, Sabotière, Fontaines, Verres, Gobelets, Pailles à Julep, Bouchons, Brouettes, Sacs en papier, Brosses, Balais, Paniers.

La Lumière Electrique Toujours à Point (Ever Ready).

—AGENT POUR LES—

Balances Howe et Enameline et le Noir P. D. Q.

24 juin—6m—dim mer

Pilules Régularisantes —DU— DR J. B. PEREZ Pour les Femmes

Le plus sûr remède pour toutes les irrégularités féminines. Vendues par tous les pharmaciens. Bureau, 714 N. Remparts, en face de la Place Congo. 6 jan—1an

BANQUE NATIONALE WHITNEY

Capital.....$ 400,000
Surplus et profits non divisés..... 1,154,171

S'occupe de toutes les opérations de banque.

Lettres de change de toutes les villes étrangères achetées et vendues. Lettres de crédit, valables dans toutes les parties du monde, livrées aux voyageurs et aux commerçants. L'attention de ceux qui ont l'intention de visiter l'Europe est appelée sur notre Circulaire de Lettres de Crédit des Voyageurs; les facilités qu'elles leur procurent ne peuvent être surfaites.

Voûtes de sûreté pour dépôts munies de ce qu'il y a de plus moderne pour en assurer la protection, et ayant les installations requises pour renfermer les sécurités, testaments, baux, actes, polices d'assurance, argenterie et autres valeurs.

13 mai au 22 août—dim merc

A LOUER—Le rez-de-chaussée du No 734 rue St. Louis, près Bourbon pouvant servir d'écurie, de remise, etc.

A. & C. PENIS, No 622 rue du Canal.

1 juil—1f

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE. COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Ligne directe au Hâvre, Paris (France).

Partant tous les jeudis à 10 h. A. M. Du quai No 42, North River, pied de la rue Morton.

LA GASCOGNE, 12 juillet.
LA BRETAGNE, 19 juillet.
LA CHAMPAGNE, 26 juillet.
L'AQUITAINE, 2 août.
LA TOURAINE, 9 août.
LA BRETAGNE, 16 août.

Logement réservé à l'Hôtel Paris pour les passagers de la Compagnie qui en feront la demande.

Agence Générale 32, Broadway, New York.
FRANK J. ORFILA, Agent général du Sud.
218 rue Carondelet, Nouvelle Orléans, Lne.
PREVOST & BUISSON, Agents, 45 rue Baronne.

1er fév—1 an

PARIS-EXPOSITION

Compagnie Gén'le Transatlantique

NEW-YORK, HAVRE, PARIS.

Lignes directes pour Boulogne, Cherbourg, Southampton, etc., etc. Chemins de fer et lignes côtières.

E. E. PREVOST, Agent, 45 rue Baronne.

9 mars—4m

CROMWELL Steamship Co.

POUR NEW YORK DIRECTEMENT. STEAMERS.

PROTEUS.....Mercredi, 11 juillet
COMUS.....Mercredi 18 juil et
HUDSON.....Mercredi, 25 juillet

Partiront de leur quai à 9 a. m. du pied de la rue Toulouse.

Fret assuré sous police ouverte de la Cromwell Steamship Company à 15;100 pour ceut pour New York.

Taux et connaissements directs donnés pour tous les points de la Nouvelle-Angleterre et de l'étranger.

Les agréments pour passagers ne peuvant être surpassés.

Pour fret ou passage s'adresser à ALEX. HARRIS, Agent, No 213 rue Carondelet.

15 sept

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

STEAMER NEW CAMELLIA.

Commençant le 12 avril 1900.

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains de Dépôt Pontchartrain, à la tête de la rue Champs Elysées:

Tous les jours (excepté les dimanches et mercredis) à l'arrivée du train de 4 heures p. m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures A. M.

L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS.

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.

W. C. COYLE & CIE., Agents. No 323 rue Carondelet, coin Union.

3 avril—

LA BELLE-MERE.

Nous lisons une quantité de bons mots sur la belle-mère. Nous sommes très fiers d'avouer que nous admirons beaucoup la belle-mère. Nous la croyons une personne très injustement accusée et nous sommes disposés à faire une réduction de 10 pour cent sur l'ameublement que choisira chez nous le jeune homme ou la jeune fille qui viendra au magasin avec sa belle-mère. Nous croyons que la belle-mère mérite cela en raison des injures dont l'accablent les journaux pour rire. Plus d'un jeune homme serait dans la redoutable alternative du Travail ou de la Misère, s'il n'avait sa belle-mère.

W. G. TEBAULT,

Le Magasin de Meubles le Meilleur Marché du Sud,

217-223 RUE ROYALE.

10 juin—